



Les enjeux pour la filière céréalière en Normandie

Groupe Prospective

33b

Seulement 30 % des céréales produites sont valorisés en Normandie

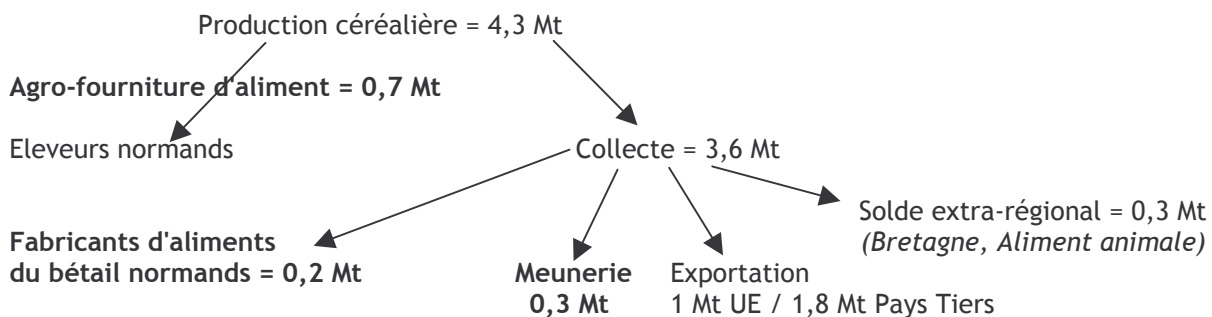
Sur les 4,3 Mt de céréales produites, 2,8 Mt sont exportées (65 %, contre 49 % en France) :

- pour 91 % par le port de Rouen,
- à 85 % en blé tendre.

Les céréales normandes contribuent pour 57 % du trafic céréalière. Les exportations se répartissent pour 35 % vers l'Union Européenne (principalement pour l'alimentation animale) et pour 65 % à destination de Pays-Tiers (en grande partie pour l'alimentation humaine).

Nos principaux clients sont l'Italie (19 % des tonnages) et l'Algérie (16 % des tonnages).

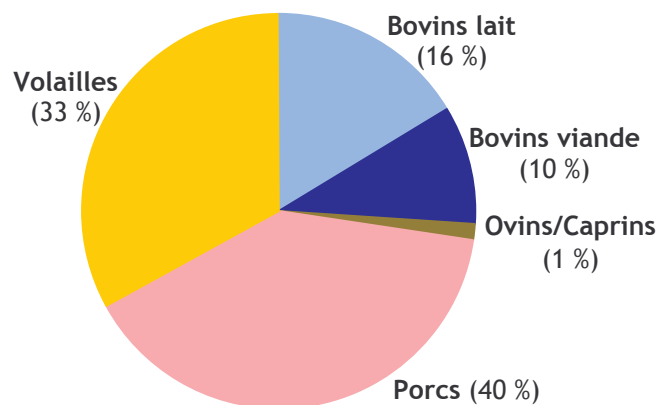
Schéma de la filière céréalière normande - Récolte 2003



Utilisation des céréales pour la fabrication d'aliments en Normandie

En 2004, selon le SNIA, la production des usines normandes s'élève à près de 494 600 t d'aliments du bétail (bovins, ovins, caprins, porcs et volailles), soit l'équivalent de 0,2 Mt de céréales. L'aliment porc est le premier consommateur de céréales, devant les volailles et les bovins. Fortement consommatrice de céréales, la filière des viandes blanches est d'autant plus intéressante qu'elle bénéficie d'un engouement de la part des consommateurs (en particulier pour la volaille).

Répartition des 0,2 Mt de céréales



Source : SNIA, 2004



Nos céréales vont d'abord à l'alimentation animale et à l'export

La filière céréalière normande n'apparaît directement liée au marché de l'alimentation humaine que pour 14 % de son débouché.

Utilisation des céréales en Normandie et en France - Récolte 2003

	Production	Alimentation humaine*	Alimentation animale*	Exportation sur Pays Tiers (hors UE)
Normandie	4,3 Mt	0,6 Mt / <u>14 %</u>	1,9 Mt / 44 %	1,8 Mt / 42 %
France	54,2 Mt	9 Mt / 17 %	32 Mt / 59 %	9 Mt / 17 %

* Estimations Groupe Prospective, sur la base de la répartition des volumes en céréales destinés à l'alimentation humaine et animale dans l'Union européenne à 15.
Source : AGPB

Par contre, l'alimentation animale (sur les marchés français et européens) pèse pour 44 % du débouché des céréales normandes.

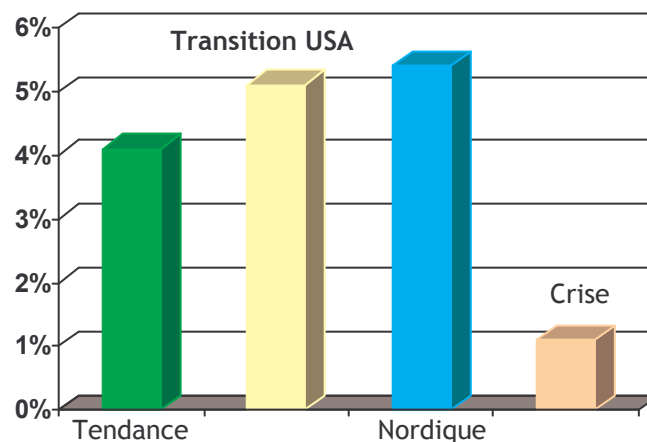
Sur la base de l'évolution de la consommation de viande, on peut estimer l'évolution des besoins en céréales à destination de l'alimentation animale selon les scénarios.

Les viandes blanches étant fortement consommatrices de céréales (leurs aliments en sont constitués à plus de 50 %), il est logique de voir ressortir, parmi les scénarios les plus favorables, ceux dont les critères de base incitent les consommateurs à les consommer. On cite : le scénario nordique (marqué par une prise de conscience nutritionniste) et le scénario Transition USA (marqué par une forte baisse du pouvoir d'achat).

Dans une logique de consommation, le scénario nutritionniste, marqué une explosion de la consommation de viande de volaille, ressort comme le plus favorable. Par contre, vu les difficultés conjoncturelles de la filière volaille (concurrence internationale) et la faiblesse du positionnement de la Normandie sur ce secteur, celui-ci ne nous apparaît pas comme moteur pour notre territoire. En revanche, à notre échelon, les possibilités de développement de la production de porcs semblent plus évidentes : faible densité de production, des unités de transformation positionnées sur des marchés de qualité et en croissance, un savoir-faire en fabrication d'aliments porcs...

On considérera donc le scénario Transition USA (marqué par un relatif équilibre entre toutes les viandes) comme le plus favorable pour la filière céréales normande.

Evolution de la consommation de céréales selon les scénarios (En volume/habitant)



Nathalie PAS - Chambre d'Agriculture de la Seine-Maritime - Mise à jour : 27 juillet 2006

